

L'ARCHÉOLOGIE DES CAMPS EN FRANCE (1938-1968)

CONFÉRENCE-DÉBAT AVEC MICHAËL LANDOLT



Après avoir participé à de nombreuses fouilles, Michaël Landolt a travaillé au Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan en Alsace entre 2005 et 2015 avant de rejoindre le Ministère de la Culture au sein du Service régional de l'archéologie de Grand Est à Metz. Ses recherches sur la Première Guerre Mondiale se développent principalement autour de la vie quotidienne du combattant à travers son alimentation. En 2011, il a dirigé la fouille de la galerie allemande du « Kilianstollen » à Carspach en Alsace. Ses recherches sur la Seconde Guerre Mondiale concernent la défense passive et les camps. Il a ainsi dirigé une trentaine d'opérations archéologiques, contribué à de nombreuses publications, enseigné et participé à plusieurs expositions par exemple à Arras, Dresde, Meaux et Strasbourg. Depuis 2020, il participe et réalise des fouilles dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof ainsi que dans ses annexes en collaboration avec Juliette Brangé.



Plusieurs fouilles archéologiques ont récemment porté sur des camps de prisonniers de guerre de la Seconde Guerre Mondiale mais il subsiste également en France les vestiges de nombreux camps ayant servi à la même période et dans les décennies suivantes à interner des civils ou des militaires n'ayant pas le statut de prisonniers de guerre et/ou non soumis à la convention de Genève. En 1939, il s'agit de réfugiés espagnols républicains fuyant le franquisme et de travailleurs forcés indochinois ; sous le régime de Vichy de Juifs raflés en vue de leur déportation vers l'Allemagne et divers « indésirables » (tsiganes, clochards, communistes...). Parallèlement, en Alsace-Moselle annexée au Reich, les autorités nazies installent des camps destinés à la répression politique, aux militaires soviétiques et aux travailleurs forcés. Beaucoup de camps accueillent après la guerre les suspects de collaboration ; certains servent ensuite jusque dans les années 1960 pour les prisonniers du FLN puis de l'OAS, mais aussi pour héberger les Harkis rapatriés d'Algérie. Aujourd'hui, de véritables études archéologiques sont mises en place. On développera par exemple celles menées au fort de Queuleu à Metz et sur le site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof ainsi que dans ses annexes (Thil). Ces programmes participent au développement de la recherche française sur ces problématiques encore balbutiantes par rapport à celles déjà développées en Allemagne, Autriche ou Pologne.

MERCREDI 10 MAI 2023 - 19H30 - GRATUIT

CLOÎTRE DES RÉCOLLETS

1 RUE DES RÉCOLLETS 57000 METZ

RENSEIGNEMENTS :

WWW.FORT-QUEULEU.COM/CONFERENCE/



ASSOCIATION DU FORT DE METZ-QUEULEU
POUR LA MÉMOIRE DES INTERNÉS-DÉPORTÉS ET LA SAUVEGARDE DU SITE

